

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **70 (1978)**

Heft 5

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La réponse de l'Internationale des métaux aux compagnies multinationales

Par Ural Ayberk et Jean-Noël Rey

La position des syndicats nationaux et internationaux face aux sociétés multinationales retient de plus en plus l'attention du monde du travail, pour des raisons d'ailleurs tout à fait compréhensibles. Les études entreprises à cet égard jusqu'ici sont fort nombreuses mais de valeur très diverse. Il est donc heureux que deux jeunes assistants au Département de science politique de l'Université de Genève se soient penchés sur le comportement de l'Internationale des métaux. Leur travail a été présenté à un colloque de l'European consortium for political research, qui s'est tenu à Berlin dans le courant de l'année dernière, et publié dans «Il Politico» de l'Université de Pavie. A notre tour, nous avons l'avantage de pouvoir reproduire ce texte presque intégralement, avec l'autorisation des auteurs que nous remercions.

Réd.

Introduction

De nombreuses études ont été consacrées au phénomène syndical international. En général, leur centre d'intérêt se situe au niveau de la question suivante: dans quelle mesure les syndicats ont-ils répondu au défi de la concentration économique?

A cette interrogation, les différents auteurs apportent une réponse quasi similaire. Ils concluent tous à l'inefficacité de l'organisation syndicale internationale, de son incapacité à faire face à la multinationalisation croissante de l'économie. Au défi lancé par l'internationale du capital, les organisations syndicales n'auraient pas été capables de répondre de façon efficace. La preuve de l'inefficacité semble devenir encore plus probante quand les auteurs analysent l'influence des syndicats au niveau des communautés européennes. A notre avis, ces études souffrent en général d'une certaine con-